

L'ÉCO

de Plaine Commune



ECLAIR,
LES 100 ANS
D'UN LABO CELEBRE
PAGE 7

Plaine Commune La lettre économique de la communauté d'agglomération N° 11/JUIN 2007 Aubervilliers+ La Courneuve+ Épinay+ L'Île-Saint-Denis+ Pierrefitte+ Saint-Denis+ Stains+ Villetaneuse

PUBLIC ET PRIVÉ SE DONNENT LA MAIN

La France a créé seize pôles de compétitivité à vocation mondiale. Plaine Commune, territoire de pointe notamment dans le domaine de l'image et du son, est concernée. Retour sur Cap Digital et le dynamisme des synergies économiques.

En région parisienne, les pôles de compétitivité créés en juillet 2005 par le gouvernement sont au

nombre de quatre. Ils concernent les domaines de la santé, des technologies de l'information et de la communication, de l'automobile et des trans-

ports en commun, du son et de l'image. Cap Digital, le pôle consacré à l'image, fait partie de ce must européen. Il participe ainsi de la capacité

d'innovation du territoire, illustrée aussi par la tenue régulière de déjeuners de la technologie, entre labos et entreprises
PAGES 2 ET 3

L'ovale pour transformer l'essai

Sept septembre-20 octobre. Ce mois et demi là est à inscrire sur les tablettes des acteurs économiques de Plaine Commune. Le Stade de France et ses abords vont vivre au rythme de la Coupe du monde de rugby, qui se classe sur le podium des trois premiers événements sportifs mondiaux : 1 milliard de téléspectateurs et 750 000 spectateurs rien que sur Saint-Denis, dont presque un tiers de visiteurs étrangers, à l'occasion des 7 affiches les plus prestigieuses, parmi lesquelles rien moins que France-Argentine, France-Irlande, Angleterre-Afrique du Sud, demi-finales et finale!

L'occasion de célébrer la fête du sport et des cultures et la fête tout court. Pour cela la ville de Saint-Denis, en partenariat avec Plaine Commune, a concocté un programme d'animations fourni : 14 concerts avec des artistes de renommée internationale, une parade de

rue, la 2^{ème} édition du forum mondial du sport, des cafés restaurants éphémères, des bandas, des expositions... Le cœur battant de ces festivités sera le village « Rugbycolor » de la Porte de Paris, un village unique en son genre de par sa conception ouverte et à deux pas du stade.

Pour tous les acteurs économiques - ceux qui ont vécu depuis le territoire la coupe du monde de foot et les championnats d'athlétisme en savent quelque chose - pareil rassemblement constitue aussi une opportunité économique forte. L'occasion particulière d'une mise en valeur de leur savoir-faire, la possibilité de voir les projecteurs médiatiques braqués sur eux. Le programme des festivités laissera place à des rencontres que nous espérons fructueuses, enrichissantes et prometteuses pour les acteurs économiques du nord de Paris au sein du Rugby club entreprises Saint-Denis 2007.

Printemps et avenir

Une consultation a été lancée pour définir le futur des entrepôts du Printemps, situés sur les quais de Seine à L'Île-Saint-Denis.

Page 4

Emploi et rencontres

Les rencontres pour l'emploi, septièmes du nom, ont rassemblé 1 750 visiteurs fin mars à l'île des Vannes.

Page 4

Entreprises et implantations

Depuis le 1^{er} janvier 2007, 67 entreprises se sont installées sur le territoire ou sont en train de le faire.

Page 5

LE CHIFFRE

180

C'EST LE NOMBRE DE RENDEZ-VOUS ORGANISÉS CETTE ANNÉE PAR PLAINE COMMUNE ET PLAINE COMMUNE PROMOTION ENTRE DES PETITS GROUPES DE COLLÈGES ET DES ENTREPRISES DANS LE CADRE DU RALLYE INTER-ENTREPRISES.

16 PÔLES DE COMPÉTITIVITÉ À VOCATION MONDIALE ONT ÉTÉ CRÉÉS EN FRANCE. CELUI CONSACRÉ À L'IMAGE, CAP DIGITAL, CONCERNE TRÈS DIRECTEMENT LE TERRITOIRE INTERCOMMUNAL. À QUOI SERVENT ET COMMENT FONCTIONNENT CES STRUCTURES QUI ASSOCIENT LABOS PUBLICS ET ENTREPRISES PRIVÉES ? DOSSIER RÉALISÉ PAR JULIEN LAFARGUE

Les pôles de compétitivité en pointe

Vous avez dit pôle de compétitivité ? En juillet 2005 le gouvernement a mis en place ces nouvelles entités, avec dans l'idée de booster l'économie via les nouvelles technologies, en favorisant des synergies entre les entreprises et les laboratoires des universités... En Île-de-France, quatre pôles ont ainsi été « labellisés » dans les domaines de la santé, des TIC, de l'automobile et des transports en commun, et de l'image, du son et de la vie numérique. Ils regroupent 515 entreprises et 190 laboratoires de recherche ou centres de

formation et l'Usine Nouvelle notait que « 30% des projets retenus sont portés par de petites entreprises ».

A Plaine Commune c'est le pôle de compétitivité Cap Digital, centré sur l'image, le son et la vie numérique qui intéresse les entreprises de ce secteur d'activité très présentes sur le territoire.

La France n'est, en fait, pas l'inventeur de ces pôles (*clusters* en anglais). Même si le responsable de ces structures à la Communauté européenne, le grec Nikos Pantalos, a dit vouloir s'inspirer du modèle français pour lancer à l'automne



Des dessins, qui deviendront des animations.

une alliance européenne des *cluster*. L'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, sous

des noms différents, et avec des fonctionnements propres, font déjà par-

tie de ce nouveau club. Et Cap Digital joue bien dans la cour des grands.

CAP DIGITAL UN ACCÉLÉRATEUR DE LENDEMAINS

Le pôle de compétitivité regroupe plus de 300 adhérents.

Dès l'origine Plaine Commune a soutenu Cap Digital qui, comme l'écrivaient Les Échos le 22 mars, « invente les contenus numériques du XXI^e siècle ». La communauté d'agglomération participe notamment au financement d'un des labos de recherche et mise sur les

synergies locales et le développement de l'emploi. « Dès le départ, nous nous sommes intéressés à ce pôle qui a de très fortes implications sur le territoire » indique Fabrice Dubreule, de la direction du développement économique à Plaine Commune. « La communauté avait, en effet, porté la construction en

2002 d'un autre « pôle », local celui-là, le pôle audiovisuel cinéma, multimédia du Nord Parisien, qui fédérait déjà les entreprises de ce secteur d'activité, les universités et les collectivités locales. L'émergence de Cap Digital est apparue très vite comme une opportunité pour prolonger cette action et pro-

pulser ce réseau d'entreprises dans la dynamique mondiale. »

Ainsi sont présents dans Cap Digital les universités Paris 8 et Paris 13, la Maison des sciences de l'homme (MSH) et le pôle audiovisuel dont le directeur Carlos Cunha est membre du bureau exécutif. Cap Digital regroupe plus de

300 adhérents dont 20 grandes entreprises et 250 PME/TPE, ainsi qu'une trentaine de laboratoires publics et des collectivités locales.

Comment ça fonctionne

Cap Digital a défini ainsi ses domaines d'intervention : image son et interactivité ; jeu vidéo ; éducation ; ingénierie des



Angela bleue, le dessin est devenu personnage.

connaissances; patrimoine numérique; services et usages de la vie numérique, et lancé plusieurs appels à projet. Pour être présentés, les projets doivent être innovants, transversaux, c'est-à-dire qu'ils doivent intéresser un réseau d'entreprises petites et grandes et des laboratoires de recherche publics ou privés et mobiliser des financements propres ou des apports en industrie.

Ils sont présentés devant des commissions assistées d'experts de haut niveau qui assurent par ailleurs une veille technologique et une animation prospective. Une fois labellisés, les projets bénéficient de financements croisés de l'Etat et des collectivités territoriales (Région, départements etc). Ainsi en 2006, Cap Digital a porté huit projets jusqu'à la labellisation, notamment celui intitulé HD3D-IIO, « qui fédère les plus grands studios de post-production d'effets spéciaux et d'animation », considéré comme un projet phare. Autrement dit un projet qui a toutes les chances d'aboutir et de produire des retombées économiques. Car tel est

le rôle d'un pôle comme Cap Digital.

Mettre les structures en contact

Mettre les structures en contact, les aider à développer leur projet, les accompagner jusqu'à la délivrance du label, « tout ce travail s'appuie et fait vivre le réseau local de PME et PMI » ajoute M. Dubreule. Dans le cas du projet HD3D-IIO, par exemple, on voit des entreprises comme Attitude Studio ou Éclair s'investir aux cotés de labos de Paris 13 pour mettre au point une plateforme mondiale d'animation très innovante pour le cinéma. Dans ce contexte, en décembre dernier, en considérant que ce projet participe à augmenter l'attractivité individuelle et collective du territoire, la communauté d'agglomération a décidé le versement d'une contribution financière de 20 000 euros au labo « Centre de recherche informatique et création musicale ».

Cap Digital prépare aussi ses 3^e rencontres, qui auront lieu vendredi 6 juillet à la Chambre de commerce et d'industrie de Paris (<http://www.cap-digital.com>).

La technologie au menu des déjeuners

PLUS DE 120 ENTREPRISES ONT DÉJÀ PARTICIPÉ À CES RENDEZ-VOUS.

Le déjeuner de la technologie, c'est une rencontre autour d'un repas entre des laboratoires de recherche et des entreprises sur des thèmes spécifiques, préparés à l'avance, pour connaître les avancées technologiques et tisser des relations constructives. L'idée est née en 2004. « Nous cherchions un moyen pour favoriser les échanges entre les laboratoires de recherche du territoire et les entreprises d'un même secteur » explique Mireille Dunez, chargée des questions liées à l'enseignement supérieur et à la recherche à Plaine Commune. C'est ainsi que sont nés les déjeuners de la technologie, initiés

à l'origine avec l'établissement public Plaine de France. En 2006, ils ont obtenu des financements de la Drire (direction régionale de l'industrie et de la recherche) et du fonds social européen. Et les organisateurs espèrent bien que ces aides seront reconduites.

À ce jour, huit déjeuners ont eu lieu (souvent sur le thème des matériaux), le dernier s'étant tenu jeudi 14 juin à Supméca, école d'ingénieurs de Saint-Ouen. « Nous voulons que ce soient des rencontres très concrètes, entre professionnels, d'où des thèmes très spécialisés. Notre rôle est de mettre en relation » commente Mireille Dunez. Plus de 120 entreprises

ont déjà assisté à ces déjeuners.

Les « convergences technologiques » en matière d'image ont été deux des thèmes abordés, « et nous savons que ces rencontres débouchent, six mois ou un an après, sur des retombées réelles ». Une trentaine d'entreprises ont eu des échanges avec les laboratoires, dix d'entre elles ont engagé des collaborations, quatre réalisent des contrats de coopération, « et au moins six entreprises ont accepté d'intégrer des stagiaires ». Mais difficile souvent d'en savoir plus car dès qu'une collaboration commence, elle est couverte par le secret de la recherche. Concurrency oblige.

TÉMOIGNAGE

« TOUT PASSE PAR LA MISE EN CONTACT »

Alain Chaptal est un des chercheurs de la plateforme technologique « Arts sciences et technologie » de la Maison des sciences de l'homme Paris Nord.

« En fait je suis un entremetteur » confie Alain Chaptal, chercheur de la plateforme Arts sciences et technologie de la MSH (Maison des sciences de l'homme de Paris-Nord), spécialiste des approches comparées françaises et américaines dans le domaine des technologies avancées, et animateur de Cap Digital. « Nous avons un potentiel de recherche de grande qualité dans le nord parisien, avec de très petites équipes le plus souvent, d'où la nécessité d'une coordination. Mais sait-on que Paris 8, Paris 13 et la MSH constituent le 3^e groupe scientifique de Cap Digital, après les télécoms et Paris 6 ? C'est loin d'être négligeable ». Pour travailler ensemble, « il faut d'abord

que les gens fassent connaissance » dit-il. « Cela ne se fait pas du jour au lendemain, il a fallu par exemple huit mois avant de déboucher sur le projet très mobilisateur sur les jeux vidéo, auquel participe notamment un labo de Paris 13. » Quant aux rapprochements public-privé, ils se font plutôt bien à partir du moment où il est admis qu'il s'agit de travailler ensemble, chacun conservant ses spécificités. « N'oublions pas que nous avons réellement démarré au printemps 2006, que les dossiers sont toujours très longs à monter, que les aides financières viennent ensuite, mais que c'est bien lancé, et désormais je pense que Cap Digital pourrait aller plus loin dans l'animation du secteur ».

LA VIE ÉCONOMIQUE

OUVERTURE DE LA MAISON DE L'EMPLOI DE L'ÎLE-SAINT-DENIS

L'espace Maison de l'emploi de l'Île-Saint-Denis sera inauguré le 10 juillet 2007. Premier espace Maison de l'emploi à ouvrir ses portes cette année, c'est un lieu d'accueil tout public, comprenant un espace en libre accès (demandeurs d'emploi, mais aussi entreprises, salariés, étudiants...) équipé de postes

informatiques, une documentation sur l'emploi, ainsi que les services RMI et mission locale (accueil des jeunes). Un pôle « entreprendre » sera tout particulièrement dédié aux créateurs d'entreprise et aux entreprises, pour les aider dans leurs problèmes d'emploi (recrutements, création ou reprise d'entreprise...).

Des espaces Maison de l'emploi ouvriront progressivement sur l'ensemble des villes de Plaine Commune, certains, existant déjà (Maison de l'emploi d'Epinay ou de Pierrefitte par exemple), seront agrandis pour offrir plus de services. **Contact :** Plaine Commune, direction de l'emploi et de l'insertion au 01 55 93 63 15.

Formations post-bac

À l'occasion du 1^{er} Forum des formations post-bac organisé par Plaine Commune le 9 mars dernier avec les universités Paris 8, Paris 13 et le CNAM, une quinzaine d'entreprises du territoire ont rencontré des responsables universitaires. Cinquante rencontres ont ainsi été organisées

concernant l'accueil de stagiaires, le développement de l'apprentissage, le recrutement ou la participation de professionnels dans les cursus. Plus de 900 lycéens ont eu l'occasion de découvrir 300 formations du territoire. L'opération sera renouvelée en février 2008. **Plus d'informations :** Charlotte Simon au 01 55 93 56 99

Mosaïque de talents

Le 22 mai dernier, Plaine Commune Promotion a récompensé une centaine d'élèves des filières professionnelles de Plaine Commune pour leur participation à « Nos lycées : une mosaïque de talents », initiative organisée avec le soutien de Plaine Commune et de la Région Île-de-France. Sur les sept

groupes de participants, trois ont été plus particulièrement récompensés : quatre élèves de la filière CFA pro-élec du lycée Denis Papin de La Courneuve, trois élèves de l'École de la deuxième chance de La Courneuve et les bac pro secrétariat du lycée Jean-Pierre Timbaud d'Aubervilliers. De nom-

breuses entreprises comme SPIE, Alstom, Saint-Gobain, la Plateforme du bâtiment, EDF, Dubrac TP, La Maison des 5 silences, Eiffage, FIPS et l'IUT de Ville-taneuse ont parrainé cette opération. **Plus d'informations :** Charlotte Simon au 01 55 93 56 99 ou www.mosaiquedetalents.com

ENTREPÔTS DU PRINTEMPS, QUEL AVENIR ?

Une consultation architectes-promoteurs a été lancée par le Conseil général propriétaire du foncier en partenariat avec la ville de L'Île-Saint-Denis et Plaine Commune. Le site du Printemps représente 7,7 ha, sur lequel une programmation mixte est souhaitée : acti-

vités, logements, équipements dans une logique d'écoquartier fluvial. Neufs équipes ont répondu : Marignan, Nexity, Vinci, Icade, Bremond-Ing, Eiffage, Cogedim, Sodearif et Kaufman & Broad. Le lauréat définitif sera choisi en octobre 2007, après présentation des projets aux habitants.

INITIATIVES POUR L'EMPLOI

La 7^{ème} édition des Rencontres pour l'emploi a eu lieu le 29 mars 2007 à l'Île-Saint-Denis. Elle a rassemblé 70 exposants dont 49 entreprises et 1750 visiteurs, avec de nombreuses perspectives d'embauche. Les Rencontres pour l'emploi, organisées en partenariat avec l'ANPE et Plaine Commune Promotion, constituent une opportunité de rencontre privilégiée entre

les entreprises du territoire qui recrutent et les demandeurs d'emploi. Tous les secteurs d'activité y sont représentés. La 8^{ème} édition des Rencontres pour l'emploi aura lieu le 8 novembre 2007 à Villetaneuse. Pour faciliter le recrutement de profils Bac+2 et au-delà, les Rencontres improbables consistent en une demi-journée d'entretiens de recrutement

entre des jeunes diplômés du territoire (à partir du niveau Bac+2 et en première recherche d'emploi) et des entreprises qui recrutent. Une nouvelle édition des Rencontres improbables est prévue le 26 juin 2007 à Stains en partenariat avec l'AFIJ. **Contact :** Plaine Commune, Direction de l'emploi et de l'insertion, 01 55 93 56 75

Les cliniques prennent du poids

Plusieurs grands établissements de soins ont engagé des projets de développement. Le centre cardiologique du Nord a acquis un terrain à Saint-Denis pour développer ses activités. L'hôpital européen de Paris-La Roseraie va transférer son nouveau centre hospitalier de 409 lits sous l'enseigne « Hôpital européen de Paris europital » sur un nouveau site à Aubervilliers. La clinique de l'Es-

trée vient d'acquiescer un terrain à Stains pour créer un nouveau laboratoire et un centre de consultations. Le président de Plaine Commune va rencontrer le président de l'agence régionale d'hospitalisation pour l'Île-de-France pour échanger sur la nécessaire mise en synergie des développements hospitaliers sur le territoire et les coopérations à développer avec le centre hospitalier Dela-fontaine.

LA VIE ÉCONOMIQUE

La Manufacture entièrement commercialisée

Neuf entreprises vont s'installer à la Manufacture, le nouveau parc d'activités sur les bords du canal à Saint-Denis. Ce site à vocation industrielle, siège de l'ancienne usine Tréfinmétaux restauré avec soin, accueillera plus de 200 salariés sur 10700m². Les activités de distribution sont fortement représentées dans le domaine des fournitures industrielles (Codem,

Léger), du bâtiment (Eau et vapeur, Delmo) mais également des loisirs sportifs (Piguy sport), du livre professionnel (Alizé-SFL), de la santé (Domi santé). La fabrication et la vente de panneaux de signalisation (SES) ainsi que les technologies de l'information et de la communication (First telecom) seront également présentes. La deuxième tranche vient de débuter et sera livrée début 2008.

NOUVELLES IMPLANTATIONS

Le territoire de Plaine Commune continue d'attirer de nombreuses entreprises.

En effet, depuis le 1^{er} janvier 2007, on a comptabilisé 67 entreprises installées ou en cours d'installation. Cela représente 56 000 m² de surfaces commercialisées. Les principales sociétés sont :

Aubervilliers : Arcoba, Icade gestion, Yacaste au parc EMGP; Louma au parc du Landy; la Caisse primaire d'assurance maladie tour La Villette.

Épinay-sur-Seine : Automatic alarm – Immeuble Seine Première; Terradi, 3 rue Ampère.

Pierrefitte-sur-Seine : Codexma, 42 rue du 8-mai-1945

Saint-Denis : Baches de France, 103 rue Charles Michel; Olsencore, 68 avenue du Président Wilson; Thyssen Krupp, 221 avenue du Président Wilson; La Générale de téléphone, parc EMGP; Asnière blindage, 3 rue du Fort de la Briche; First line télécom, GDIS – à la Manufacture (quai Ambroise-Croizat); Cap

Gemini – Immeuble Plaine Espace (Avenue de la Métallurgie); Henry Johnson, 14 rue Jules-Saulnier; Systemat France – Immeuble le Césaré (60 rue du Landy); Dow chemical – Immeuble l'Olympe (21 avenue Jules Rimet); PJB Les Frères Blancs – Immeuble Carré Pleyel (5/9 rue Pleyel); La compagnie des pétroles, 39 bd Ornano.

Stains : Wiv, 7 rue d'Amiens; Soveclat, ZAC du Bois Moussay; STPS, 6 bis rue Eugène-Henaff.

La Courneuve : Frizat, 65/75 ave Jean Mermoz.

ÉQUITEXPO, LE COMMERCE ÉQUITABLE TIENT SALON

Après le succès de la première édition, Plaine Commune et Minga organisent le deuxième salon « pour un commerce équitable » du 26 au 29 octobre 2007 dans la Nef de l'Île des Vannes à L'Île-Saint-Denis. Stands, débats, ateliers, anima-

tions, spectacles... contribueront à en faire un événement majeur sur notre territoire. **Plus d'informations sur** www.equitexpo.fr

Contact et inscription :

Minga au 01 48 09 92 53
Mission économie sociale et solidaire :
01 55 93 63 21/32

EV Corporate se développe

La société EV Corporate (adhérente du pôle audiovisuel, cinéma et multimédia du Nord parisien), sise à la Plaine, a racheté Inter Congres SA, société spécialisée dans la vente ou la location de matériels destinés à la traduction simultanée, l'équipement des laboratoires de langues informatisés et aussi plus généralement tout type d'ingénierie

pour salles de conférences, collectivités ou siège social d'entreprise. Cette société du 9.2 rejoint le 9.3 dès le 1^{er} juillet 2007 dans les locaux même de la maison mère. Le CA consolidé du groupe dépassera les 8 millions d'euros pour un effectif global approchant les 50 salariés (plus 22 salariés).

Contact : www.evcorporat-e.com

35 000 m² d'activités à La Courneuve

La société Seegro (ex Slough Estate) va engager avant l'été la construction d'une première tranche de 10000m² de locaux activités à La Courneuve sur un site acheté à Alstom. Il s'agit des premières tranches

d'un programme qui devrait conduire à la réalisation dans les prochaines années de 25 000 m² de locaux d'activités modulables. Le site choisi par Seegro pour conduire ce projet est idéalement desservi par les transports

en commun (tramway, métro, RER) et par le réseau routier (N2, N186, A86, A1). Seegro ne cache pas son ambition de réaliser à cet endroit un parc locatif répondant aux attentes les plus exigeantes des entreprises.

« NOUVELLE COUR »

FAIT LE LIEN

Cette agence de communication multisupports (web, papier, audiovisuel...) travaille sur des projets confiés actuellement par de grands donneurs d'ordres (BNP, SNCF...). Créée en décembre 2006, elle a été initiée par le professeur principal du BTS « communication des entreprises » du lycée Jacques Brel de La Courneuve, avec un groupe d'entreprises fondatrices: TBWA (agence de communication parmi les plus recon-

nues en France), TF1 Publicité, BNP, SNCF, Paprec, le cabinet Lartigue... Paprec héberge gratuitement cette structure dans ses locaux de La Courneuve. La présidente, Samira Djaouadi, est une ancienne élève du BTS, actuellement salariée chez TF1. L'objectif de « Nouvelle Cour » est de permettre aux élèves sortants du BTS d'avoir une première expérience professionnelle. **Contact** : Nouvelle Cour, 7, rue Pascal 93126 La Courneuve cedex, au 01 43 11 91 29, david.breyse@nouvellecour.com, www.nouvellecour.com

15 000 m² d'activités sur le site intégral à Épinay

La société d'économie Mixte de Plaine Commune Développement et les groupes Eiffage et Bremond vont signer un protocole d'accord pour réaliser 15 000 m² d'activités et 10 000 m² de logements sur le site Intégral à Épinay-sur-Seine en zone franche urbaine.

LA VIE ÉCONOMIQUE

BILAN 2006 DES PÉPINIÈRES D'ENTREPRISES

Plaine Commune développe sa politique d'accueil des entreprises en création et en premier développement (moins de 3 ans). Avec l'ouverture du site de La Courneuve, complétant l'offre de celui de Saint-Denis, les pépinières d'entreprises de Plaine Commune proposent un accompagnement sur-mesure, dans 1 800 m² de locaux répartis en 44 surfaces diversifiées allant du bureau de 11 m² à l'atelier de 137 m². Fin 2006, 25 entreprises occupaient

115 salariés (équivalents temps plein) sur l'agglomération. Avec la montée en puissance de la pépinière de La Courneuve, 16 nouvelles entreprises ont été hébergées en 2006. Les secteurs représentés sont variés : services aux entreprises, maintenance, services aux personnes...

L'agglomération travaille en relation étroite avec la MIEL, gestionnaire des pépinières, pour proposer des solutions de logement aux entreprises, à l'issue de leur

hébergement qui ne peut pas dépasser trois ans. C'est ainsi qu'en 2006, sur les neuf entreprises sorties des pépinières, cinq ont été relogées sur le territoire de Plaine Commune. L'objectif d'améliorer la pérennité des jeunes entreprises pendant la période cruciale que représente le démarrage de leur activité est atteint : seules deux entreprises ont cessé leur activité l'an passé.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS : www.pepiniere-saint-denis.org, www.pepiniere-la-courneuve.com

Première pierre en ZFU

La société de promotion Spirit vient de lancer la première pierre d'un programme mixte de logements et de locaux d'activités en zone franche urbaine à La Courneuve. Ce programme contribue à l'effort de requalification engagé par la municipalité de La Courneuve depuis plusieurs années dans ses quartiers d'ha-

bitat social. Les 4 500 m² de locaux d'activités seront divisibles à partir de 300 m². Ils sont destinés à être commercialisés prioritairement auprès de PME éligibles au dispositif des zones franches. Le programme de logements, en grande partie composé de maisons de ville, sera notamment destiné à l'accès à la propriété.

PIANOS PLEYEL, LE RETOUR

Après de nombreuses années d'absence, les pianos Pleyel reviennent sur Saint-Denis. La société installera cet été un mini show-room

et un atelier dans le quartier du Cornillon pour la production de pianos de concert.

Pour d'informations : Charlotte Simon au 01 55 93 56 99

VISITE DU SALON DU BOURGET

Patrick Braouezec, président de Plaine Commune, entouré d'élus communautaires, s'est rendu au salon international de l'aéronautique et de l'espace du Bourget le 19 juin. A cette occasion, les élus ont pu visiter les stands des entreprises présentes sur le salon : Eurocopter à La Courneuve, Delage Aéro à Pierrefitte-sur-Seine ou encore Precilec à Aubervilliers. La visite s'est conclue par l'inauguration de l'espace réservé aux entreprises sequano-dionysiennes initié par la CCIP 93 et le Comex.

Christofle : vente du site et classement aux monuments historiques

Deux décisions importantes viennent d'intervenir sur le site Christofle. Confronté à des difficultés, le groupe vient de vendre son site de Saint-Denis. Parallèlement, l'Etat a décidé de

procéder au classement du site à l'inventaire des monuments historiques. Christofle, pour une période non déterminée, reste locataire d'une partie des locaux pour son siège et le musée.

SOIRÉES DU RUGBY CLUB ENTREPRISES SAINT-DENIS 2007

Les membres de Plaine Commune Promotion et les entreprises de Seine-Saint-Denis disposeront d'un accès privilégié à l'espace du Rugby Club Entreprises Saint-Denis 2007, aménagé au cœur des animations et spec-

tacles organisés sur le site du village Saint-Denis Rugbycolor à la Porte de Paris, chaque soir de matchs.

Pour en savoir plus : Luc Probert / Leïlla Bouregba, au 01 55 93 57 27, contact@plainecommune-promotion.com

10 lots à louer aux ateliers artisanaux de Villetaneuse

Depuis fin 2006, la commercialisation des ateliers artisanaux de Villetaneuse a été mise en œuvre. Près de 50% des surfaces ont été commercialisées avec près de vingt emplois artisanaux accueillis sur

ce site. Les premières entreprises implantées sont Fougerolle, Schindler le Froid, Stocklight et Sarl Pose.

Pour toute précision concernant ces locaux, contacter Marie-France Drure au 01 55 93 56 62.

L'ENTREPRISE

Avec ses labos et ses studios, la célèbre société spinassienne a accompagné toutes les évolutions du septième art. Aujourd'hui, elle relève le défi du numérique.

ECLAIR, BELLE SANTÉ D'UNE CENTENAIRE

Attention ! Moteur... Le film commence par un travelling sur l'exposition installée dans les murs de la mairie d'Epinay-sur-Seine. De 1907 à aujourd'hui, les panneaux se succèdent pour raconter l'histoire centenaire d'Eclair, fleuron local à la réputation internationale. Et cet hommage rendu vire à la séance de rattrapage pour bon nombre de Spinassiens de passage. Combien d'entre eux connaissent la belle aventure? Ce scénario qui s'est écrit derrière les hauts murs du 8-16 avenue de Lattre de Tassigny, à quelques encablures du centre-ville. Un site déployé sur plus de quatre hectares où se

sont activées quatre générations de « petites mains » d'un septième art si technique. Ailleurs on crée. Ici, on produit. Des millions de mètres de films à l'année pour alimenter la France des salles obscures. D'Eclair, le spectateur cinéophile connaît surtout les studios. En un autre lieu d'Eclair, quatre plateaux, témoin patrimonial de toute une époque, Maurice Tourneur et ses adaptations de romans populaires d'abord, Gabin (il avait sa loge attitrée) plus tard, Besson, Sautet, Blier ou Veber pour les contemporains. On y tourne encore. Assurément, une vitrine de prestige pour Eclair. Mais pas son magasin! Le pôle fort du groupe, c'est autour des laboratoires

qu'il s'est constitué.

Du petit major, producteur en noir et blanc et en muet, né de l'esprit aventurier d'un Charles Jourjon qui en avait fait le concurrent de Pathé et de Gaumont, Eclair s'est transformé progressivement en prestataire technique du traitement de l'image. Laboratoire photochimique, et désormais aussi numérique, à lui de fournir les distributeurs et hexagonaux.

Au début des années 90, l'entreprise, sentant venir la montée en puissance des multiplexes, s'est dotée d'un outil de tirage de copies de série pour les salles parmi les plus performants d'Europe. « *Un investissement qui a porté notre production à 140 millions de mètres de pellicule dupliqués par an, soit l'équivalent de 40 000 copies, de quoi couvrir l'essentiel de la demande pour le territoire français* », donne, pour mesure, Thierry Forsans, son directeur général.

Autre anticipation technologique et industrielle bien vue, l'engagement, dès les années 2000, dans une filière numérique prometteuse, en parallèle d'un argentique encore dominant. « *Un pari qui, aujourd'hui, nous permet de figurer en bonne place dans un marché désormais exponentiel mais aussi très concurrentiel!* » Cinéma, mais aussi télé et produits vidéo, Eclair s'est diversifié. « *Parce que le monde de l'image est devenu polymorphe et que les moyens d'en consommer se déclinent sur de plus en plus de supports.* »

Dans ses labos, on invente également la postproduction de demain, de la VOD à la mise au point d'un process industriel pour copies numériques à destination des salles (encore marginalement équipées). Effets spéciaux à intégrer, restauration d'archives, sous-titrages pour DVD, téléfilms et autres produc-

tions, Eclair, devenu Eclair Group, s'est multiplié, aspirant au passage une vingtaine de sociétés, chacune spécialisée dans un segment d'activité.

700 collaborateurs aujourd'hui (340 sur le site d'Epinay), avec des recrutements qui n'excluent pas le 93 (ce dont se félicitent les élus de Plaine Commune), la société, pour une centenaire, a encore de la santé!

Thierry Forsans, lui, reste vigilant : « *Le téléchargement pirate et la baisse de fréquentation des salles, la pression sur les prix, la place prise par la télévision, une nouvelle génération de prestataires dans le domaine numérique... Peut-être avons-nous mangé notre pain blanc? Dans ce monde de l'image en constante mutation, rien n'est jamais sûr; tout est toujours à conquérir.* » Une histoire sans le mot FIN sur l'écran, en somme...

FREDERIC MEDEIROS



Eclair. Dans le département montage.

REPÈRE

CHIFFRES

100 ANS, l'âge d'Eclair.

100 MILLIONS D'EUROS de chiffre d'affaires pour 2006 (dont 60 millions

pour le site d'Epinay).

140 MILLIONS de mètres de copies de films par an.

700 COLLABORATEURS, dont 340 sur Epina y.

1978, tournage d'un James Bond (*Moonraker*) sur les plateaux d'Epinay.

20 SOCIÉTÉS sœurs dont, pour les plus importantes, Téletota et GTC.

L'ÉCO
de Plaine Commune

Directeur de la publication
Patrick Braouezec
Conception et réalisation Acte-Jà!

Coordinateur de la rédaction
Dominique Sanchez
Maquette Syl. C.

Maquette exécution
Cécile Bresler
Impression PSD

Contact:
Direction de la communication
Tél.: 01 55 93 63 91

PLAINE COMMUNE
21, avenue Jules-Rimet
93218 Saint-Denis Cedex